

## Billet d'humeur samedi 26 février

« La guerre c'est la paix », « la liberté c'est l'esclavage », « l'ignorance c'est la force » .

Beaucoup font référence à « 1984 » le livre de George Orwell depuis 2 ans mais combien se souviennent que ces maximes sont inscrites sur le fronton des institutions publiques dans le monde étrange d'Océania. Nous devrions tous relire cette œuvre majeure du 20<sup>è</sup> siècle, publiée en 1948 et pourtant d'une justesse et d'une lucidité telles sur l'endoctrinement des esprits que le parallèle avec ce que nous vivons actuellement, fait froid dans le dos.

Dans cette société dystopique, les citoyens sont plongés constamment dans l'incohérence totale , le renversement de la logique et des valeurs , la confusion mentale , savamment entretenue par un discours pétri de contradictions , dont le contenu change lui-aussi pour éviter que personne n'ait le temps de l'analyser..

Ainsi dans « 1984 », on trouve un « Ministère de la Paix » qui s'occupe de mener les guerres , de préférence pour un ennemi imaginaire , censées souder un peuple et le détourner de tout questionnement sur la réalité qui est la sienne. Toute ressemblance avec une situation actuelle ne serait que purement fortuite ..

Le « Ministère de la Vérité » présente une chose puis son contraire comme vraie , brisant toute tentative de raisonnement et d'approche logique. Pour retrouver un peu de paix mentale, le citoyen déboussolé, s'en remet donc au « Parti » pour le guider.

Les cabinets de conseil et experts en communication qui nous gouvernent, s'en sont sûrement inspirés pour souffler aux oreilles de nos gouvernants :

- on est vacciné mais on est malade.
- On est protégé mais on est contaminé
- on se protège mais on contamine les autres .
- Les enfants ne craignent rien mais on les vaccine .
- On peut boire assis mais pas debout.
- On ne peut pas manger dans un train le 29 mars mais on peut le 30.
- on peut retirer le masque à l'extérieur mais pas dans la cour de l'école .

Etc. La liste est longue.. Et puisque « nous sommes en guerre », le peuple peut donc volontairement accepter quelques sacrifices et non des moindres : ses libertés individuelles, le droit de disposer de son corps et de sa santé , au nom du Bien Collectif. L'individu est soluble dans la masse. Les corps ne sont plus inviolables, ils peuvent être sacrifiés : hommes, femmes, enfants, femmes enceintes.. Nos corps sont deshumanisés , ils sont devenus des outils, des instruments dont le pouvoir dispose à sa guise pour toutes sortes d'expériences.

L'idéologie sanitaire balaie tout, légitime tout et surtout la domination totale sur l'individu. Nous sommes bel et bien dans un état totalitaire qui ne dit pas son nom, un état où le pouvoir s'immisce dans tous les aspects de la vie publique, privée et même intime . Se souvient-on avoir jamais entendu un ministre donner aux Français des conseils sur comment passer les fêtes de fin d'année ou les vacances en famille ?? C'est du jamais vu ! Dans « 1984 » « Big Brother » est une entité paternaliste fictive créée par le « Parti » pour surveiller les moindres faits et gestes des citoyens . Nous, nous avons Castex et Vèran dont le seul avantage est le ridicule et l'inconsistance.

« 1984 » nous dit aussi que « la liberté c'est l'esclavage » : quiconque sort de la norme n'a plus d'existence sociale , voire disparaît brutalement et mystérieusement . Adhérer au discours officiel , c'est se libérer. C'est uniquement en abandonnant toutes vos libertés individuelles que vous êtes à nouveau libres. C'est exactement ce qu'ont accepté de faire des millions de français, en courant se faire injecter.

Et enfin « l'ignorance est la force ». Effectivement seule l'ignorance permet de rendre supportable la vie dans un état totalitaire. Nous avons tous pu constater autour de nous le refus violent d'écouter tout autre discours que celui du pouvoir et des médias. L'état omnipotent réécrit à sa guise le narratif de la réalité et les citoyens acceptent de regarder cette réalité à travers ce filtre.

Constat désespérant et « 1984 » ne se termine pas bien (désolée pour le spoil!!) sauf que nous ne sommes pas des êtres fictifs mais de chair et de sang, nous avons une âme. Notre force est notre présence ici, nous sommes les témoins lucides de la fausseté d'un discours. Notre force est dans les mots, notre capacité à tenir un autre narratif. Notre rôle est de tenir ce qui est vrai, ce qui est juste et cohérent. Nos vies humaines sont inaliénables et non négociables.